Charles VIII mort sans enfants, c'est son cousin Louis d'Orléans qui lui succède. Devenu roi, Louis XII répudie aussitôt Jeanne de France; il épouse la veuve de son prédécesseur; et la Bretagne reste française.

La cour s'installe à Blois ; la comtesse d'Angoulême, Louise de Savoie, s'établit alors au château d'Amboise avec ses deux enfants : François, qui n'a que six ans, Marguerite, qui approche de huit. Elle va les y nourrir dans le goût des belles lettres, qu'ils garderont toute leur vie. François, (futur François ler) y ajoutera bientôt celui de vénerie, et des demoiselles.

« En l'âge de quinze ans, le prince, qui, jusque-là avait trouvé plus de plaisir à courir et chasser qu'à regarder les belles dames, ressentit un plaisir tout neuf à la vue d'une jeune fille.

Pour ce qu'il la savait de pauvre lieu, il espéra obtenir facilement ce qu'il demandait ; longtemps il attendit en vain.

Un beau jour, voyant qu'elle le fuit, il va caracoler devant sa porte et se laisse tomber de cheval dans la fange; on le ramasse, on le porte dans la maison, on va quérir des habillements; lors, ayant fait appeler la jeune fille, il lui prend la main, qu'elle a froide et tremblante:

« Françoise, m'estimez-vous si mauvais que je mange femmes en les regardant? Je me suis mis au hasard de me rompre le cou pour avoir le consentement de vous parler à mon aise ; c'est pour quoi (sic) je vous prie que par mon grand amour je puisse gagner le vôtre. »

« Je ne suis point si sotte, Monseigneur, ni si aveugle que je ne voie bien la beauté et la grâce que Dieu a mises en vous. Mais de quoi me sert cela, puisque ce n'est pas pour femme de ma sorte!

Quelle raison puis-je estimer qui vous a fait adresser à moi, sinon que les dames de votre maison sont si vertueuses, que vous n'espérez avoir d'elles ce que la petitesse de mon état vous fait espérer de moi ? »

Peu après, on marie le jeune prince à sa cousine Claude, fille du roi Louis XII auquel il va succéder en 1515.

Extrait de : Aux carrefours de l'histoire N° 46 – octobre 1961 par J. Martin-Demézil & Pierre Charles

1515 FRANCOIS I er & AMBOISE

« Considérant, qu'une cour sans dames est un jardin sans belles fleurs, le grand roi François l'en veut peupler plus que de coutume. » Et de Blois à Amboise, et de ville en château, la cour s'en va de fête en fête, comme le roi de belle en belle.

Dans ce château d'Amboise, les fêtes se multiplient donc. On célèbre à la fois le baptême du Dauphin et le mariage de Laurent de Médicis avec Madeleine de La Tour d'Auvergne.

Amboise est devenu le centre de la diplomatie européenne : le roi y négocie avec le Pape, avec l'Empereur, avec Henri VIII d'Angleterre.

A l'appel du roi protecteur des arts, Léonard de Vinci abandonne les rives de l'Arno pour celles de la Loire. Vingt ans ont passé quand, le 10 décembre 1539, François Ier reçoit Charles Quint au château d'Amboise.

« Pour faire l'entrée plus magnifique, le roi l'ordonna la nuit. Elle se fit par l'une des tours, ornée de tous les ornements dont on pouvait aviser, et tant garnie de flambeaux qu'on y voyait aussi clair qu'à la campagne en plein midi.

L'Empereur étant à mi-chemin, quelque mal avisé mit le feu aux tapisseries, la fumée fut si grande qu'on crut l'Empereur étouffé. Aucuns furent pris que le roi voulut faire pendre ; mais Charles Quint leur fit pardonner. »

Extrait de : Aux carrefours de l'histoire N° 46 – octobre 1961 par J. Martin-Demézil & Pierre Charles